

CENTRE DE RASSEMBLEMENT

3. NETTOYER ET CURER LES PARCS SUR LITIÈRE ACCUMULÉE.

CURER AU BON MOMENT



Surveiller l'état des litières.

La litière accumule les déjections, mais les risques de contamination des animaux à son contact sont limités en centre de rassemblement.

Correctement entretenue, la litière joue un **rôle protecteur** vis-à-vis des pathogènes par l'enfouissement (paillage suffisant et régulier) et grâce à la fermentation en profondeur du fumier accumulé. Le curage est alors déclenché lorsque l'état des litières est dégradé (propreté et portance).

La **température** peut aussi être surveillée. Pour maîtriser les pathogènes thermosensibles, la litière ne doit pas dépasser 40°C à 10 cm de profondeur. Une méthode de suivi, adaptée de l'élevage laitier, peut être proposée en centre de rassemblement : mesurer régulièrement la température à 10 cm de profondeur, sur 10 points de mesures/40m², pour suivre l'évolution des litières. Le curage sera programmé lorsque la majorité des points dépasse 40°C.

LES POINTS CLÉS

Bien organiser le curage des parcs sur paille pour tenir compte de tous les éléments.

Programmer le curage en fonction de l'état des litières et de l'activité du centre

Le curage est une opération coûteuse en temps, qui impacte fortement l'organisation de l'activité du centre et le travail des équipes. Il se décline en 9 opérations :

1. Evacuer les animaux : attendre que le bâtiment soit vide ou déplacer les animaux.
2. Déplacer tous les équipements (râteliers, bacs...) et démonter les barrières pour pouvoir circuler avec des engins agricoles.
3. Curer le bâtiment : à l'aide d'engins de manutention et manuellement dans les zones inaccessibles par ces outils.
4. Evacuer la litière sale vers une fumière ou une benne.
5. Laver et désinfecter les sols, les barrières et les murs.
6. Repositionner les équipements et remonter les barrières.
7. Mettre en place la nouvelle litière.
8. Nettoyer et remettre en eau les abreuvoirs.
9. Apporter l'aliment pour les animaux.

La durée moyenne de ces opérations est d'un à deux jours pour un bâtiment de 600 m², y compris lorsque le bâtiment est bien aménagé et avec mécanisation possible. Elle varie principalement selon les outils utilisés, l'organisation du travail, la configuration des bâtiments.

Pour optimiser l'organisation du curage, une réflexion collective en interne peut être engagée : Comment rendre cette tâche plus attractive ? Combien de salariés doivent être mobilisés pour cette opération ? Combien de curages sont habituellement nécessaires dans le cadre de mon activité ? Combien de temps nécessite le curage ?

LES POINTS DE VIGILANCE :

Programmer le curage en période d'arrêt ou d'activité limitée.

Pas de nettoyage ou de désinfection en présence d'animaux.

S'assurer du séchage complet avant de réutiliser les parcs.

Bien vérifier l'état des abreuvoirs avant l'entrée des animaux.



NETTOYER ET DÉSINFECTER

Une fois la litière totalement évacuée :

- Porter une tenue adaptée et des équipements individuels de protection pour limiter le risque de contamination.
- Nettoyer à l'eau sous pression (sols béton, barrières et équipements) ou balayage (terre battue) pour enlever les traces de litière et de salissures.
- S'assurer de la bonne évacuation des eaux sales (pentes et regards bien positionnés) vers le bassin de rétention, avant traitement. Ne pas évacuer dans les réseaux collectifs (eaux pluviales et eaux usées).
- Désinfecter avec un produit homologué bactéricide, virucide et fongicide, sans attendre que les surfaces soient sèches.
- Respecter les modalités d'utilisation indiquées sur la notice (dose, concentration, durée de contact...).

QUELLE FRÉQUENCE DE CURAGE ?

Le curage est déclenché en fonction de l'état de la litière : propreté, portance et température. Sur la base de ces critères et des risques estimés, 3 curages par an seront le plus souvent nécessaires en centre de gros bovins et de petits ruminants. Pour les jeunes veaux, les litières sont souvent renouvelées toutes les semaines.

La fréquence du curage a des impacts directs sur la santé des salariés (poussières, Troubles Musculo-Squelettiques, sens du travail) et sur les performances des centres. Planifier le curage permet d'éviter les périodes de forte activité, pour ne pas avoir à curer en présence d'animaux, avec des risques pour les animaux (accident, stress, santé) et pour les salariés (manipulations supplémentaires).

Penser roulement des équipes plutôt que spécialisation pour équilibrer le temps alloué au curage par rapport au travail avec les animaux ou aux autres opérations.

Pour en savoir plus : www.bouvinnov.fr

L'ALERTE DE L'ERGONOME

« Le curage affecte plusieurs dimensions du travail : la charge physique mais aussi la dimension psychosociale. C'est une tâche souvent perçue comme chronophage, contraignante, et présentant peu d'intérêt. Elle impacte fortement l'organisation du travail des équipes. Selon comment elle est organisée, sa fréquence, elle peut jouer sur l'attractivité du métier. »

ÉVACUER LES LITIÈRES

Le curage démarre lorsque le bâtiment est vide d'animaux

Le curage peut s'avérer long, pénible et à risque pour la santé des intervenants. La mécanisation de cette opération est une solution possible, mais nécessite un bâtiment aménagé pour faciliter le passage des engins. Des barrières et équipements facilement démontables éviteront de recourir à un curage manuel des zones inaccessibles. Mécaniser permet de limiter les contraintes posturales et les gestes répétitifs :

- engins de manutention des litières ;
- brouette électrique pour le curage manuel ;
- portes entretenues pour faciliter leur ouverture ;
- barrières, abreuvoirs et mangeoires positionnés pour limiter leur démontage et leur déplacement.

S'assurer que toute la litière souillée a été enlevée et évacuée dans les zones réservées (fumière ou benne) ou stockée aux champs si elle a été accumulée pendant au moins 2 mois.

LE CONSEIL SÉCURITÉ

« Le port d'équipements de protection individuelle (masque et gants, bottes de sécurité...) et la formation (GDS, vétérinaire) à l'utilisation des produits de désinfection sont vivement recommandés. L'utilisation de ces produits est indiquée dans le Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels, avec conservation des notices dans le registre de lavage, pour le bon suivi par la médecine du travail. »

POUR RÉSUMER

- Déclencher le curage lorsque l'état des litières le nécessite : propreté, portance, température.
- Programmer le curage en période d'activité réduite si possible.
- Limiter les déplacements : réfléchir aux circuits d'évacuation de la litière par rapport à la localisation de la fumière.
- Evacuer l'ensemble de la litière présente dans la case.
- S'assurer de la propreté des zones difficilement accessibles.
- Nettoyer et désinfecter la totalité des surfaces avec des produits homologués.
- Vérifier le séchage complet avant paillage.
- Consigner les opérations de lavage et désinfection, ainsi que les produits utilisés, dans le registre de lavage.

CONTACTS

Béatrice Mounaix (Idele) : beatrice.mounaix@idele.fr - Patrick Massabie (Idele) : patrick.massabie@idele.fr - Cédric Sabeau (Atout Synergia) : cedric.sabeau@atout-synergia.fr